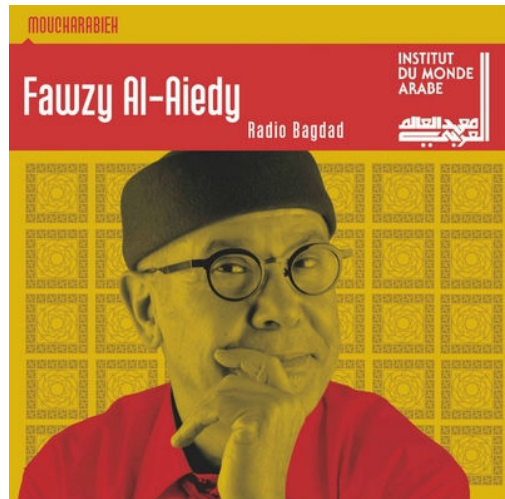


Il vous reste 5 unité(s) article(s) à consulter.

Toutes les archives

Strasbourg Fawzy al-Aiedy

## Sur les flots du métissage



Fawzy al-Aiedy. DR

Il s'intéresse à ce qui rapproche les hommes et les fait vibrer. Ce dialogue, ces échanges, cette communication passent par sa musique, à l'image de ce Radio Bagdad, nouveau disque de Fawzy al-Aiedy bientôt en tournée dans la région.

Les notes et les sonorités l'accompagnent depuis toujours, depuis ce jour des années 50 où Fawzy voit le jour en Irak, à Bassora, entre deux grandes pluies.

De l'eau qui tombe et rythme l'aube d'une existence dans une ville construite non loin du golfe persique, sur le Chatt-el-Arab, près de la confluence du Tigre et de l'Euphrate. Voilà peut-être déjà le premier signe d'une vie qui sera portée par des envies, des découvertes, des événements fortuits qui fabriquent un destin, entre terre et eau, où se rencontrent tradition orale et science écrite. En somme, le mariage de deux univers dont la fusion donne naissance à la plus délicieuse progéniture.

Construire un pont entre l'orient et l'occident

Très jeune, c'est le oud qui lui parle mais à l'Institut de musique de Bagdad, on l'oriente vers le hautbois. C'est l'étape initiale d'une rencontre entre musique orientale et univers classique occidental que Fawzy al-Aiedy ne cessera jamais d'explorer, la genèse-même de ses trois décennies de carrière et de Radio Bagdad, son onzième disque : « construire un pont entre l'orient et l'occident, entre ces deux cultures qui sont les miennes. Ce double langage est ancré en moi car je suis né avec certaines rythmiques orientales, horizontales, et j'ai ensuite travaillé des sonorités plus verticales propres à la musique de l'occident. Aujourd'hui, je comprends ces deux architectures ». Radio Bagdad rassemble donc dix musiciens et six nationalités en quatorze titres, marque, une fois encore, d'un solide métissage dans la démarche de Fawzy al-Aiedy qui mêle sa voix au populaire et à l'érudit. Mais alors qu'il achève ses études à Bagdad en 1968, premier de sa promotion de l'école de musique et lauréat d'une bourse pour partir étudier à Varsovie, il se voit contraint par le vice-président d'alors, Saddam Hussein, d'effectuer son service militaire. Une fois ses obligations remplies, Fawzy fuit le régime baasiste en 1971.

Direction Paris, à la rencontre de Rimbaud, Verlaine, Sartre et Debray. Le 6 septembre 1971, Fawzy arrive en France. Sa date de (re) naissance, et le début de son apprentissage du cor anglais et de son approfondissement du hautbois au sein de l'école nationale de musique de Boulogne-Billancourt. Le point de départ, également, de sa constitution d'artiste-créateur entre poésie traditionnelle irakienne, spectacles, swing oriental, compositions pour enfants ou encore cinéma.

Radio Bagdad fait aujourd'hui partie du fonds discographique de l'institut du monde arabe alors même que Bagdad a été désignée il y a quelques mois, par l'UNESCO et la Ligue arabe, capitale culturelle du monde arabe pour 2013. L'espoir, peut-être, d'un renouveau que Fawzy, en tout cas, n'a jamais perdu de vue, lui l'artiste qui cultive et entretient le rêve comme l'illustre Matar, l'un des titres de Radio Bagdad : « J'y parle de la pluie, mais cette pluie c'est l'espoir. L'espoir pour Bagdad, pour l'Irak. C'est avant tout un symbole de courage. »

**Alexis Fricker.** Fawzy al-Aiedy sera en concert le 3 février à Huningue à l'église de Garnison, dans le cadre du festival Compli'Cité, le 23 mars aux Dominicains de Guebwiller. Le 28 mars à l'Espace Django Reinhardt à Strasbourg. [www.fawzy-music.com](http://www.fawzy-music.com).

Fawzy al-Aiedy sera en concert le 3 février à Huningue à l'église de Garnison, dans le cadre du festival Compli'Cité, le 23 mars aux Dominicains de Guebwiller. Le 28 mars à l'Espace Django Reinhardt à Strasbourg. [www.fawzy-music.com](http://www.fawzy-music.com).

© Dna, Mercredi le 16 Janvier 2013 - Tous droits de reproduction réservés